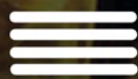
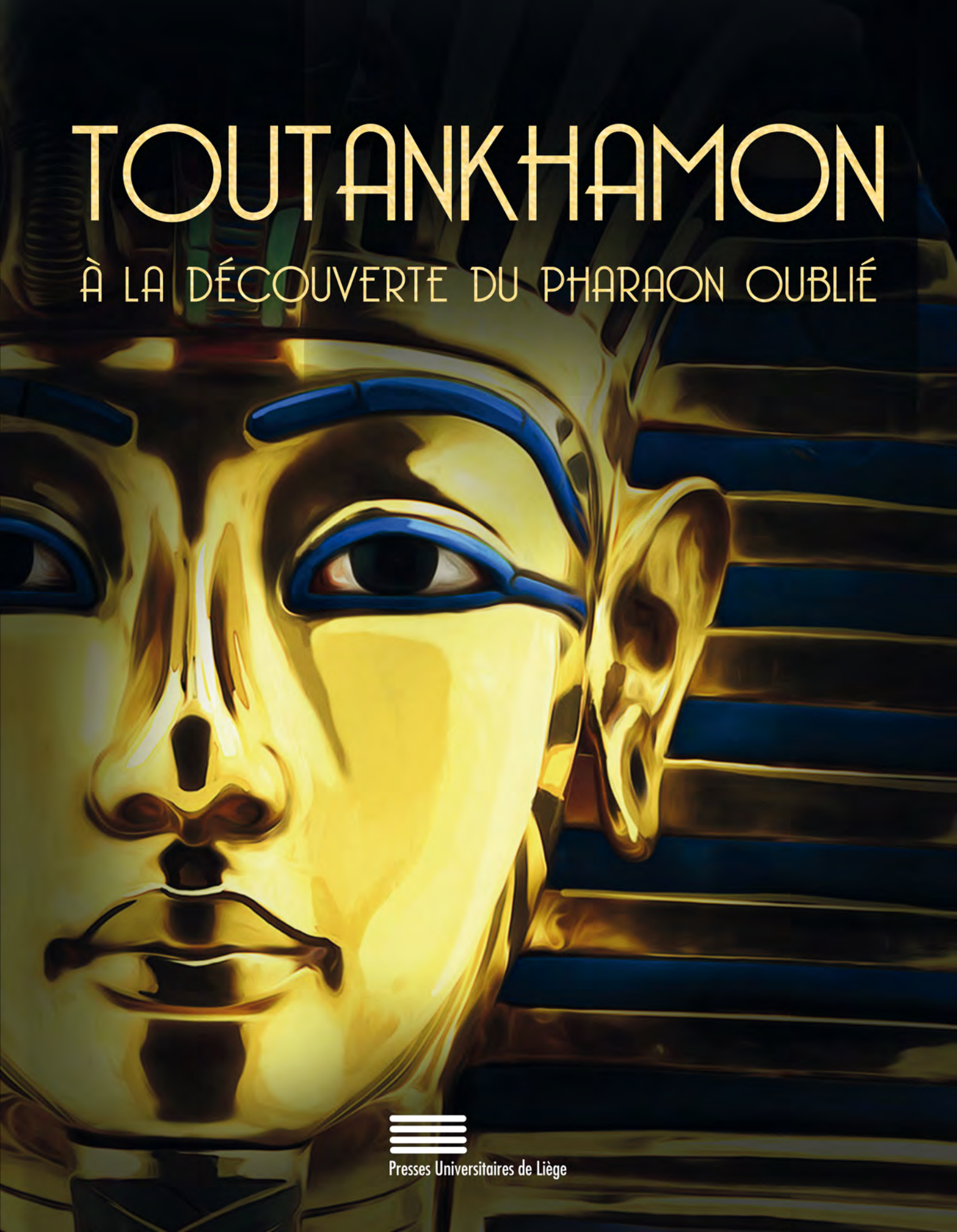


# TOUTANKHAMON

À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ



Presses Universitaires de Liège

Collection *Aegyptiaca Leodiensia* 12

TOUTANKHAMON  
À LA DÉCOUVERTE DU PHARAON OUBLIÉ

Catalogue édité par  
Simon CONNOR et Dimitri LABOURY

Exposition organisée à l'espace Europa expo  
à la gare TGV des Guillemins  
Liège, 14 décembre 2019 – 31 mai 2020

Presses Universitaires de Liège  
2019

L'exposition « Toutankhamon. À la découverte du Pharaon oublié » a été produite par la srl-fs Europa Expo et réalisée par l'asbl Collections & Patrimoines.

*Commissaire général* : René Schyns

*Commissaires scientifiques* : Dimitri Laboury et Simon Connor

*Administrateur délégué* : Alain Mager

*Direction opérationnelle et financière* : Marie Kupper

*Direction technique* : Agostinho da Cunha

*Direction des ressources humaines et billetterie* : Rosabella Sanchez

*Comité scientifique* : Jean-Michel Bruffaerts, Simon Connor, Alisée Devillers, Pierre Hallot, Dimitri Laboury, Hugues Tavie, Claudia Venier

*Conception* : Dimitri Laboury, Simon Connor, Alix Nyssen, Guy Lemaire, René Schyns

*Direction artistique* : Christian Merland, Sophie Meurisse, Geneviève Schyns

*Direction de la reconstitution des décors pharaoniques* : Hugues Tavie

*Communication* : CARACASCOM.com, Manfred Dahmen, Lionel Halleux

*Attaché à la direction* : Youri Martin

*Infographie* : Michael Van Raek

*Textes, légendes et audio-guides* : Eddy Przybylski

*Coordinateur de plateau* : Laurent Dillien

*Chef d'atelier* : Julien Sevenants

*Décorateurs* : Ahmed Hassan, Maurice Lai, Joëlle Luremonde, David Hermans, Maïti Simon, Daniel Voisin, Philippe Weerts

*Lumières* : Carlo Casuccio, Renaud Lavigne

*Menuisiers* : Stefano Azzalin et Benjamin Bouillot

*Monteurs* : Mike Tambour, Pascal Norga, Nicolas Detrooz, Alain Parmentier.

*Ferronnerie* : Pierre Leboulange

*Ingénieur son* : Serge Winandy

*Techniciens* : E.M.C. Filippo Pultrone

*Traduction des textes dans l'exposition* : Vanessa Davies, Maud Slingenberg; COLINGUA

*Audio-guides* : RSF/TRILLENIUM

## EUROPA EXPO srl-fs

*Président* : Karl-Heinz Lambertz

*Administrateurs* : Anne Faway-Reul, Marie Kupper, Laurence Schyns et René Schyns

*Administrateur délégué* : Alain Mager

## COLLECTIONS & PATRIMOINES asbl

*Président* : René Schyns

*Administrateurs* : Claude Dedye, Charlotte Ferrara, Michel Konen, Guy Lemaire, Christian Merland et Jean-Claude Phlypo

*Administrateur délégué* : Alain Mager

## INSTITUTIONS PRÊTEUSES

### Allemagne

- Hildesheim, Roemer- und Pelizaeus-Museum
- Karlsruhe, Badisches Landesmuseum – Baden State Museum
- Tübingen, Ägyptische Sammlung der Eberhard Karls Universität Tübingen

### Angleterre

- Cambridge, Fitzwilliam Museum
- Manchester, Manchester Museum – University of Manchester
- Collectionneurs particuliers

### Belgique

- Bruxelles, Musées Royaux d'Art et d'Histoire
- Bruxelles, Palais Royal
- Morlanwez, Musée Royal de Mariemont
- Collectionneurs particuliers

### Canada

- Toronto, Bata Shoe Museum

### Espagne

- Collectionneur particulier

### France

- Paris, Musée du Louvre
- Strasbourg, Institut d'Égyptologie de l'Université de Strasbourg
- Collectionneur particulier

### Pays-Bas

- Leyde, Rijksmuseum van Oudheden

## Remerciements

Jean-Lou Stefan

Les collectionneurs privés anonymes qui nous ont confié leurs pièces.

# Table des matières

<b>L'EXPOSITION</b> .....	<b>15</b>
Toutankhamon. À la découverte du pharaon oublié [Simon CONNOR, Dimitri LABOURY, Alain MAGER et René SCHYNS].....	16
L'envers du décor. Comment s'est construite l'exposition? [Alix NYSSSEN] .....	22
Des répliques dans une exposition [Simon CONNOR et Eid MERTAH].....	24
<b>L'AVENTURE CARTER</b> .....	<b>31</b>
La découverte de la tombe de Toutankhamon [Dimitri LABOURY].....	32
La palette de Carter [Hugues TAVIER] .....	38
La tombe de Toutankhamon : norme ou exception? [Dimitri LABOURY].....	42
Reconstituer la tombe. De la copie comme méthode d'apprentissage technique et scientifique [Hugues TAVIER].....	48
La photographie et les médias dans la tombe de Toutankhamon [Christina RIGGS].....	52
Les archives Carter et le « dossier Toutankhamon » au Griffith Institute, University of Oxford [Francisco BOSCH-PUSCHE, Elizabeth FLEMMING, Cat WARSJ et Anne-Claire SALMAS] .....	62
Acheter et vendre Toutankhamon au xx <sup>e</sup> siècle [Tom HARDWICK] .....	68
<b>LE TRÉSOR</b> .....	<b>73</b>
Une véritable icône. Le masque d'or de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN].....	74
L'artiste qui créa le masque funéraire le plus célèbre au monde? [Dimitri LABOURY] .....	76
Le trône de Toutankhamon [Dominique FAROUT] .....	78
La beauté dans le détail. Le verre dans la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT] .....	82
Boîtes et coffrets [Christian LOEBEN] .....	86
Bâtons et cannes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	90
Frères d'armes. Les deux poignards de la tombe [Katja BROCHAT, Eid MERTAH et Christian ECKMANN] ..	94
Les armes [André J. VELDMEIJER et Salima IKRAM] .....	98
Les chars [André J. VELDMEIJER].....	102
Les feuilles d'or de la tombe de Toutankhamon [Katja BROCHAT et Christian ECKMANN] .....	106
Amis, ou presque. Le Proche-Orient au temps de Toutankhamon [Vera E. ALLEN] .....	110
Toutankhamon et le Pays de l'Arc. Les relations égypto-nubiennes durant la XVIII <sup>e</sup> dynastie [Faïza DRICI].....	116

## LES PROTAGONISTES DU DRAME ..... 121

Amenhotep III [Christian BAYER] .....	122
Tiy [Christian BAYER] .....	122
Amenhotep IV – Akhénaton [Dimitri LABOURY] .....	124
Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	124
Méritaton [Dimitri LABOURY].....	125
Ankhesenamon [Dimitri LABOURY].....	126
Toutankhamon [Dimitri LABOURY] .....	127
Ay [Dimitri LABOURY] .....	128
Horemheb [Dimitri LABOURY] .....	129
Focus : une plaquette en cornaline du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY] .....	131

## AMARNA OU L'ENFANCE DU ROI ..... 133

La ville d'Akhet-Aton : Amarna [Robert VERGNIEUX] .....	134
Focus : un fragment de visage des MRAH [Héloïse DEPLUVREZ] .....	137
Focus : une tête de princesse du Fitzwilliam Museum [Dimitri LABOURY].....	138
Les <i>talatats</i> [Robert VERGNIEUX].....	140
Focus : un royal séant [Tom HARDWICK].....	143
Focus : une <i>talatat</i> montrant un groupe de nourrices [W. Raymond JOHNSON].....	144
La statuaire du Grand Temple d'Aton [Harsha HILL].....	146
Focus : un torse de statue de l'université de Tübingen [Dimitri LABOURY] .....	148
Focus : un fragment de visage d'une statue d'Akhénaton [Dimitri LABOURY] .....	150
Focus : un fragment de bras d'une statue colossale de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	152
Focus : un fragment de poignet d'une statue royale [Dimitri LABOURY].....	153
La reproduction d'une chambre de palais amarnien [Hugues TAVIER] .....	154
L'atelier du sculpteur Thoutmose. « Dans le studio d'un artiste » [Dimitri LABOURY] .....	156
La reconstitution d'un atelier de sculpteur [Hugues TAVIER].....	161
« La belle est arrivée. » La création du portrait parfait de Néfertiti [Dimitri LABOURY].....	162
Du « réalisme » atoniste. La réalité virtuelle à l'égyptienne [Dimitri LABOURY] .....	166



## VIVRE À LA COUR DE TOUTANKHAMON ..... 171

Vivre à la cour du pharaon [Claudia VENIER].....	172
Focus : un jouet en forme de chien mécanique [Dimitri LABOURY].....	176
Montre-moi ton siège, je te dirai qui tu es! Le mobilier des palais [Claudia VENIER] .....	178
La poterie de Toutankhamon [Tom HARDWICK] .....	186
Focus : deux vases à étrier mycéniens du Manchester Museum [Claudia VENIER].....	190
Focus : deux figures hathoriques sur céramiques [Alisée DEVILLERS] .....	191
Fabriquer du verre à l'époque amarnienne [Paul NICHOLSON] .....	192
La vannerie [André VELDMEIJER et Salima IKRAM].....	196
Focus : un lot de paniers [Alisée DEVILLERS].....	199
Que mangeait Toutankhamon ? Se régaler à la cour du roi [Salima IKRAM].....	200
La cave de Toutankhamon [Pierre TALLET].....	204
Le lin(ge) de Toutankhamon [Nagm HAMZA] .....	208
Les gants de Toutankhamon [Dominique FAROUT et Amandine MÉRAT] .....	214
Chaussures et sandales [André VELDMEIJER] .....	218
Se faire beau au siècle de Toutankhamon [Guillemette ANDREU-LANOË] .....	222
Des trompettes enchantées [Sibylle EMERIT] .....	228
Quelques singularités musicales de l'époque amarnienne [Sibylle EMERIT] .....	232

## RELIGION ET POLITIQUE ..... 237

Aton vs Amon. Politique religieuse et religion politique sous Toutankhamon et son père, Akhénaton [Dimitri LABOURY].....	238
Focus : deux <i>talatats</i> figurant Néfertiti officiante [Jacquelyn WILLIAMSON].....	244
La dévotion populaire à Amarna [Alisée DEVILLERS] .....	246
Focus : deux moules à amulettes de génies nains [Alisée DEVILLERS] .....	248
Focus : un moule à amulette de Taouret [Alisée DEVILLERS].....	249
L'éventail des croyances. Les amulettes à l'époque de Toutankhamon [Tom HARDWICK] .....	250
Vie(s) et mort des images [Simon CONNOR].....	254
L'après Amarna. Restaurer le culte d'Amon [Marianne EATON-KRAUSS] .....	260

<b>LE JEUNE HOMME ET LA MORT</b> .....	<b>269</b>
Le roi est mort ! Les experts Biban el-Molouk [Angelique CORTHALS] .....	270
Souffrir du paludisme à l'époque de Toutankhamon [Bernard LALANNE].....	273
Le moustique en Égypte [Stéphane POLIS] .....	275
Les chromosomes de Toutankhamon [Marc GABOLDE].....	276
Les funérailles du roi [Alisée DEVILLERS].....	282
La tombe de Toutankhamon ou la première collection botanique de référence en égyptologie [Gersande ESCHENBRENNER-DIEMER] .....	286
Reconstituer les colliers végétaux de Toutankhamon. Quelques enseignements d'une expérimentation florale [Jean-Lou STEFAN] .....	289
Les pillages de tombes dans la Vallée des Rois [Susanne BICKEL] .....	290
Le papyrus Léopold II-(Amherst). Une enquête antique sur le pillage de la nécropole thébaine [Stéphane POLIS] .....	294
Focus : une divinité funéraire en cartonnage doré [Tom HARDWICK] .....	298
Focus : des vases canopes au nom d'Ipy [Dimitri LABOURY].....	300
<b>LA RÉSURRECTION DE TOUTANKHAMON</b> .....	<b>303</b>
« King Tut » ou la Tut-mania pour tous [Jean-Marcel HUMBERT] .....	304
La reine, l'égyptologue et le pharaon [Jean-Michel BRUFFAERTS] .....	310
Bienvenue chez Toutankhamon ! Une touche belge d'égyptomanie dans les Années folles [Jean-Michel BRUFFAERTS] .....	314
Les Belges frappés par la malédiction de Toutankhamon [Jean-Michel BRUFFAERTS] .....	318
Toutankhamon et Akhénaton au Musée du Cinquantenaire [Luc DELVAUX] .....	322
Toutankhamon. À la recherche de l'individu [Simon CONNOR et Dimitri LABOURY] .....	326
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>328</b>









# Religion et politique



Alisee DEVILLERS

# La dévotion populaire à Amarna

**D**urant quinze années, Akhénaton et sa cour s'installent à Akhet-Aton, « l'Horizon-d'Aton », sur l'actuel site d'Amarna, une capitale construite *ex nihilo*, laboratoire d'un nouveau dogme religieux centré exclusivement sur le dieu solaire Aton. Il semble toutefois que cette exclusivité ait été toute relative. En effet, on y a retrouvé plusieurs témoins de pratiques dévotionnelles tournées vers d'autres divinités que l'on croyait pourtant frappées de proscription royale.

La dévotion populaire, à comprendre comme l'ensemble des comportements à caractère religieux effectués en marge de la doctrine officielle, s'exprime à Amarna de diverses manières, dont seules les traces matérielles sont aujourd'hui préservées. On peut distinguer deux grandes catégories : les objets mobiliers et les structures architecturales. Par « objets mobiliers », on entend des pièces de joaillerie et éléments de parure (amulettes, pendentifs, etc.), des ostraca, ces fragments calcaires qui servaient de support à l'écriture souvent dans des contextes moins formels, des plaques figurées, des instruments de culte, des éléments d'ameublement ou encore divers types de récipients. La seconde catégorie est constituée d'installations cultuelles telles que des

chapelles privées, des autels domestiques et bancs généralement construits en briques crues, des dalles de lustration ou encore des niches aménagées dans les parois des habitations. Ces différentes traces archéologiques ont été découvertes lors de fouilles menées dans les zones résidentielles privées de la nouvelle capitale où, hors des murs des temples et institutions officiels voués à Aton, il semble bien que certains génies et dieux aient réussi à s'immiscer.

En effet, aux prises avec un avenir incertain dans un contexte politico-religieux des plus inédits, la population d'Amarna eut recours à d'autres dieux pour satisfaire ses besoins les plus immédiats, car il est vrai que la religion d'Akhénaton pêche par son élitisme. Le roi monopolise le contact direct avec son dieu d'élection et, contrairement au christianisme par exemple, où la diffusion d'une nouvelle théologie a été portée par les couches populaires de la société, l'atonisme ambitionne de convaincre d'abord l'élite dirigeante. Pourtant, force est de constater que même les plus proches collaborateurs du roi ne se sont pas conformés à tous ses desirs, notamment en ne modifiant pas systématiquement leur nom à la gloire d'Aton. À l'inverse, plusieurs indices tendent à prouver que certaines divinités avaient droit de cité



Fig. 1 : trois amulettes-pendentifs avec le nom du dieu Aton. Londres, collection privée. Faience. Période amarnienne. Photographie J. James.



Fig. 2 : quatre chatons de bagues portant une composition hiéroglyphique à vocation talismanique et/ou prophylactique. Londres, collection privée. Règne d'Akhénaton. Photographie J. James.



Fig. 3 : amulette à l'effigie de la déesse Taouret. Londres, collection privée. Faience. Période amarnienne. Photographie J. James.



Fig. 4 : bague dont le chaton porte une représentation du génie Bès vu de face. Londres, collection privée. Faience. Période amarnienne. Photographie J. James.

dans la sphère officielle<sup>1</sup> mais qu'elles ne devaient pas pour autant être autorisées à franchir les portes des temples érigés uniquement en l'honneur d'Aton.

Ainsi, on observe à Amarna des représentations figurées, plus fréquemment sur des supports de petites dimensions (amulettes et pendentifs), d'Hathor, la déesse volontiers représentée sous la forme d'une vache aux cornes encadrant un disque solaire, de l'hybride Taouret (« la Grande ») au corps d'hippopotame juché sur des pattes de lion et au dos de crocodile, ou encore de Bès et de sa parèdre Béset, ces génies nains à l'allure grotesque. On observe également des formes anthropomorphes que l'on sait difficilement interpréter. S'agit-il de figurines utilisées dans le cadre d'un culte aux ancêtres ? Ou, pour les petites statuettes féminines, parfois accompagnées d'un lit miniature, de rites liés à la fertilité ?

Dans une moindre mesure, d'autres divinités font de timides apparitions. C'est le cas d'Anubis, le dieu à tête de chacal, spécialiste de l'embaumement, de Thot, l'ibis ou le singe patron des scribes et des opérations intellectuelles, de Ptah, divinité tutélaire des artistes, de Sekhmet, d'Isis, de Sobek, de dieux à tête de faucon et de bélier, etc.

S'il est vrai que certains de ces objets figurant d'autres dieux qu'Aton ont pu être fabriqués avant l'avènement du culte hénouthéiste d'Akhénaton et transportés ensuite à Amarna par leur propriétaire, les archéologues qui s'occupent encore aujourd'hui de fouiller le site s'accordent pour estimer que les témoins de dévotion populaire ont été majoritairement conçus à Akhet-Aton. Ainsi, dans les sept ateliers de verre, de faience et de céramique retrouvés dans les zones résidentielles, on a repéré des figurines achevées de cobra, qui protégeaient contre les cauchemars et assuraient la sauvegarde des greniers

à grains, des figures anthropomorphes, des poteries à tête d'Hathor, etc. Ces découvertes démontrent une réelle perméabilité des sphères privée et officielle, une limite qui n'a en réalité jamais été définie ni explicitée par les anciens Égyptiens.

Or, la nature de ces découvertes et les entités divines qui y sont représentées s'inscrivent dans la continuité de ce qui a été observé ailleurs en Égypte à d'autres époques, et de ce que l'on retrouve après le bref épisode atoniste. À Amarna aussi on invoque essentiellement les divinités secourables, dont l'action est tournée essentiellement vers les franges les plus vulnérables de la population, c'est-à-dire les femmes en couche et les enfants. Ainsi, les cérémonies qui accompagnaient les objets dévotionnels retrouvés à Akhet-Aton devaient sans aucun doute perpétuer les anciens rites de présentation des offrandes, de libation et de fumigation, de récitation de prières, etc.

En définitive, les pratiques de dévotion populaire ne semblent pas avoir subi d'importantes modifications durant l'époque amarnienne, réputée pourtant particulièrement sévère face à l'ancien panthéon divin. On ne saura sans doute jamais si Akhénaton s'irrita de la « colonisation » du culte à Aton par ces *personae non gratae* divines. Il semble toutefois que, en marge de l'atonisme, le peuple d'Amarna resta tout de même libre de prier les divinités de son choix, plus secourables que le dieu si cher au roi.

## NOTES

- 1 Un bloc portant une représentation de Bès a été retrouvé dans le grand palais tandis que quatre objets à l'effigie du même génie ont été découverts dans la tombe royale.



Ces figures frappées de nanisme aux allures grotesques sont communément identifiées au génie Bès. Or, si on retrouve ce nom dans les *Textes des Pyramides* de l'Ancien Empire et ce motif iconographique sur les ivoires apotropaïques du Moyen Empire, ce n'est qu'au premier millénaire avant notre ère que le théonyme sera explicitement lié à cette imagerie si particulière.

En effet, l'illustration du génie relève autant du grotesque que du comique : nain à la crinière léonine, son visage grimaçant aux traits épais (parfois simiesques), que l'on représente volontiers frontalement, pouvait autant amuser qu'effrayer. À l'occasion coiffé d'un *modius* surmonté de plumes, des lourds colliers pouvaient habiller son torse, au-dessus d'une poitrine flasque et d'un ventre proéminent. Il est tour à tour doté d'une queue animale ou d'un sexe disproportionné pendant entre ses jambes arquées. À côté de la figuration classique de Bès de face (tirant généralement la langue), les mains posées sur les genoux, on voit apparaître sous le règne d'Amenhotep III le motif du génie musicien, figuré de profil : il joue alors d'un instrument circulaire que l'on a tantôt identifié à un tambourin, tantôt à une paire de cymbales. Il s'agit parfois également d'une flûte.

Au Nouvel Empire, Bès est l'objet d'une production matérielle abondante dans la sphère domestique : on le représente sur les chevets, les pieds de mobilier, les manches des sistres et des miroirs, etc. C'est ainsi qu'on le retrouve à Amarna sur différents supports, ici des amulettes dont on conserve deux moules en terre cuite. Il fait partie du panthéon restreint invoqué par le petit peuple, qui était privé d'un contact direct avec le dieu d'élection du roi. La popularité de Bès (on a retrouvé plus de cinq-cents objets le figurant à Amarna) doit sans



Moules à amulettes de génies nains.  
Collection particulière, UK.  
Photographie S. Connor.

doute beaucoup à ses fonctions apotropaïques au bénéfice des plus faibles. En effet, associé au mythe de la déesse lointaine (Hathor-Tefnout), il protège les femmes parturientes et leurs nouveau-nés. De là dérive son rôle de gardien de l'enfant divin Horus, puis sa fusion avec ce dernier et d'autres divinités solaires qui mèneront, à l'époque tardive, à symboliser la puissance de tous ces dieux réunis sous sa forme panthée. Dès lors, il faut peut-être rechercher dans son caractère solaire et apotropaïque la raison qui a permis à ce génie facétieux, musicien et danseur, d'être toléré par l'hénothéisme d'Akhénaton, dans la tombe duquel on a découvert quatre bijoux à son effigie.

Juchée sur des pattes arrière léonines, la déesse Taouret (« la Grande ») est dotée d'un corps d'hippopotame dont la crête dorsale et la queue sont celles d'un crocodile (parfois, c'est l'animal entier qui est perché sur son dos). Elle tient fréquemment dans ses mains humanoïdes son principal attribut, le signe *sa* ⌘, souvent surmonté, comme ici, du hiéroglyphe *ankh*, ⚡. Quoiqu'elle ne soit pas la seule divinité à présenter une telle forme hybride, elle en a presque l'exclusivité au Nouvel Empire. Populaire auprès des petites gens, elle est une déesse nourricière et maternelle, tout comme Hathor, dont elle peut emprunter la coiffe. Elle veille également sur le bonheur des ménages et protège les enfants, ce qui la rapproche d'un génie bien connu à Amarna, généralement appelé Bès. Toutefois, cette magicienne bienveillante peut, lorsqu'elle devient parèdre de Seth, se révéler féroce et tout détruire sur son passage (tout comme pour Seth, on utilise sa capacité destructrice contre ses ennemis).

À Amarna, elle est une déesse d'intercession privilégiée pour le peuple qui peine à entrer en contact directement avec Aton, le dieu personnel du roi. Ainsi, on a découvert cent-six amulettes et pièces de joaillerie à son effigie, façonnées dans une variété de matières : en stéatite, en verre, mais surtout en faïence bleue ou verte glaçurée. Taouret est également illustrée, dans une moindre mesure, sur quelques fragments de figurines et sur une stèle cintrée mal dégrossie.

Alisee DEVILLERS



Moule à amulette de Taouret.  
Collection particulière, UK.  
Photographie S. Connor.